



JOSHUA & DAMIEN, Journal de bord

N° 12 - avril 2014



EDITO

Par Elise Marasca



Des histoires à vous raconter.

L'AG arrive à grand pas. L'an dernier était évoquée une volonté unanime de s'ouvrir à la jeunesse, une envie de l'embarquer aussi. C'est une réussite, comme vous l'illustrent les récits de Basil et du petit Joshua, respectivement 9 et 2 ans, à bord de Joshua.

Des nouvelles de « Chintouna », qui partage avec nous quelques milles encore, du Brésil aux Antilles, une invitation au voyage ! Sans oublier nos chers décapeurs de rouille, les fidèles au poste, ceux sans qui nous ne naviguerions pas. Ils vous racontent leurs avancées et en appellent à toutes les bonnes volontés.

Enfin quelques mots sur mon histoire : j'ai découvert la voile il y a bientôt 2 ans, en posant le pied sur Joshua, presque par hasard. On me raconte alors l'histoire de Bernard Moitessier et de ce voilier mythique. A la fin de la journée, l'envie de repartir naviguer; sur Joshua et sur d'autres (en plastique...). Je rencontre des gens qui m'offrent tout : leur savoir, leur expérience, leur amour de la mer. Je passe l'hiver à naviguer presque tous les we pour les « prises en main » afin de devenir second sur Joshua. Une passion naît. Je retourne sur les bancs de l'école, au Lycée Maritime de La Rochelle, et me voici aujourd'hui Capitaine 200 (skipper) avec l'envie de partager, de transmettre, et de donner à mon tour. Une réussite qui fait la fierté de la Jojo team, et la mienne d'en faire partie.

C'est ça les Amis.
Bon printemps à vous !

LES ENFANTS A LA BARRE

(p 2 & 6)

WE DE PAQUES... Assemblée générale & co (p 16)



LES DECAPEURS DE ROUILLE

(p 9 & 10)

CHINTOUNA... Du Brésil aux Antilles (p 12)

FRANCE 1, le retour (p 4)

(c) JAB

LE BAPTEME DE MER DE JOSHUA



Dimanche 28 septembre 2014, Joshua, 2 ans, fils de Laurine et Benoît va faire sa première navigation sur le Joshua, légendaire bateau de Bernard Moitessier.

Son papa est un passionné de voile, skipper sur la mini transat vers Salvador de Bahia en 2011 et admiratif de la mythique coque rouge. Pour toutes ces raisons, ses parents ont choisi de lui donner ce joli prénom (Joshua veut dire « sauveur » en hébreu).

De bon matin, toute la famille s'est retrouvée à bord du Joshua, le passage de l'écluse étant prévu à 8h30. Après l'embarquement des équipiers et des provisions, Philippe et Bruno nous font visiter le bateau et nous expliquent les règles de sécurité en respectant le cérémonial de l'appel de chacun, pour la remise des gilets de sauvetage.

Le petit Joshua a son gilet personnel à sa taille. Pendant ces formalités, Bruno prépare un café pour tout le monde.

Il a été décidé d'aller pique-niquer devant l'île d'Aix.

Après une semaine estivale, ce matin-là le ciel était gris, la température un peu fraîche, la mer avec un petit clapot et un peu de vent de sud-ouest.

Chacun a essayé de trouver sa place sur le pont, passage de l'écluse, remontée du chenal au moteur, pendant ce temps les voiles sont hissées, le yankee à l'avant et la voile d'artimon à l'arrière.



A la sortie du chenal, le moteur est arrêté, l'équipage règle les voiles, ce qui est assez compliqué sur ce vieux bateau, il y a de la gîte sur tribord et le bateau pique dans la vague à l'avant ce qui a pour effet d'inonder le pont très régulièrement. Pour le confort des invités, il est décidé de ne pas hisser la grand-voile.

Le petit Joshua n'est pas très à l'aise, même dans les bras de ses parents, le héros du jour n'est pas très rassuré car le bateau bouge et cela perturbe son équilibre mais personne n'est malade.

Avec le vent de sud-ouest, il faut tirer des bords et on n'avance pas, Philippe et Bruno se concertent et nous proposent de changer de destination et de remonter vers l'île de Ré près de la plage de Sablanceaux.

Tout le monde est d'accord et après une manœuvre acrobatique pour passer l'aussière dans l'anneau de la bouée, nous voilà bien à l'abri pour déboucher le champagne et sortir les trésors cachés dans les nombreux paniers.

Philippe et Bruno avaient aussi prévu une délicieuse salade et du vin. Nous avons partagé les provisions, tout le monde avait faim et à la fin du repas il ne restait plus grand-chose.



L'après- midi, une surprise nous attendait, nous sommes passés sous le pont et chacun a pu prendre la barre, impression surprenante car contrairement aux voitures modernes avec direction assistée, c'est plutôt dur de manœuvrer cet ancien bateau.

Puis l'heure du retour est arrivée car certains avaient un train à prendre et il fallait tenir compte de l'heure de la marée pour passer l'écluse, le vent était complètement tombé et la fatigue se faisant sentir, il a bien fallu rentrer avec le moteur.

En chemin nous avons rencontré un bateau ami avec qui nous avons échangé de grands signes d'amitié et aperçu l'Hermione en panne de moteur dans le port de La Pallice.

L'écluse était ouverte, et la manœuvre d'arrimage du bateau à couple du St Gilles s'est bien passée, il ne restait plus qu'à faire le ménage et prendre une dernière photo de tout l'équipage pour garder un joli souvenir de cette journée à bord du vagabond des mers.





La mission qui nous avait été confiée était importante, délicate et périlleuse...



Il nous fallait, dans des conditions météo difficiles -de froid à très froid, d'humide à franchement mouillé- effectuer des relevés météo, à bord d'un navire météo, le FRANCE 1.

Dans une zone délicate, sans moteur, sans chauffage, avec des feux partout, des phares -Lavardin, Chauveau-, des bouées cardinales, à l'approche de Richelieu, cela paraît normal, et des bateaux, appelés lamaneurs, remorqueur, qui tiraient devant, derrière, jusqu'à faire un tour complet avant le chenal, puis un demi-tour avant l'écluse, et enfin une arrivée au fond du bassin des chalutiers en marche arrière!





Eh oui, le FRANCE 1 est revenu, La Pallice-le bassin des chalutiers, sans anicroche.

Il a fait froid, très froid, voire même plus que très froid, mais un moment très riche car le travail des remorqueurs est remarquable.

Bon souvenir, mais froid...!



LA CROISIÈRE DE BASIL SUR JOSHUA

par Basil & Papy



Bien avant cette croisière:

Papy rencontre Bruno et l'équipage du Joshua à un rassemblement de vieux gréements à la Flotte en Ré. Au repas des équipages voilà les chants de marins qui démarrent ! Mon Papy, qui gratte 3 accords (et pas plus !) sur son banjo, devient adhérent à l'AMMLR et se fait enrôler pour le retour de JOSHUA à La Rochelle.

Puis voilà le programme des sorties de Joshua en Juin 2014 et 2 places possibles pour la sortie du 28 et 29 Juin.

Lorsque Papy m'a proposé de faire une croisière avec lui sur un vieux gréement ma peur était dissimulée par mon enthousiasme. Le 28 juin, dernier message de Thierry le chef de bord: Joshua ne sera pas au bassin des chalutiers mais au ponton de la navette dans l'avant port.

Tout le monde se retrouve : attribution des gilets de sauvetage (j'ai le numéro 5 et mon grand-père le 3). Il ne fait pas très beau mais pas très froid non plus. Une fois le bateau parti, j'ai commencé à avoir le mal de mer. Papy demande à Thierry si je peux prendre la barre (il paraît que c'est un bon remède pour le mal de mer). Après les instructions de Françoise, qui est le second du bord, me voilà à la barre. Le mal de mer s'est dissipé et m'a laissé tranquille un moment. Ça souffle, je suis à la barre, tout le monde ne s'inquiète pas, mon cap est maintenu avec quelques directives de Françoise. Au bout d'un moment, il faisait froid et il pleuvait, le vent force, Thierry prend la barre. J'ai dû rentrer dans le carré...mais une fois rentré j'avais le mal de mer. Heureusement mon Papy avait fait un stock de bananes (pour le mal de mer). Résultat: j'en ai mangé 9 en 2 jours. Nous passons devant le fort Boyard, et l'ancre est jetée à l'île d'Aix. Après le gâteau de pain perdu de Papy,

avec la crème anglaise! Direction Saint Denis d'Oléron. Thierry annonce notre arrivée, un emplacement nous attend.



Le code des sanitaires donné, c'est le confort qui revient ! J'ai pu profiter d'une bonne douche chaude, tellement longue que j'entends encore Papy rouspéter dans les douches sonores.

Retour au bateau. Françoise préparait un plat chaud, riz, olives et je ne sais plus quoi, je n'ai pas vraiment aimé, mais mon grand-père, un peu fayot, en a repris!

Je me suis endormi très vite sur la banquette du carré, avant la fin de la vaisselle!

Réveillé puis habillé j'ai pu prendre mon petit déjeuner: brioche, chocolat chaud, tout va bien!



Une heure tranquille, à regarder la mer. On me propose de barrer. Cap à tenir 89 – 90° d'après les directives de Françoise. Papy me prend en photo comme un navigateur solitaire.



Déjeuner en face la plage de Rivedoux sud, et puis retour à la Rochelle, le Chef de bord reprend la barre pour des tours et des tours, 20 minutes à attendre que le pont se lève et nous laisse entrer dans le bassin des chalutiers.

Les sacs sont bouclés et sortent sur le pont.

Ce sont les au revoir.



Jean-Pierre prend la photo souvenir de notre croisière.

Et c'est comme un rêve qui s'arrête : avoir navigué sur JOSHUA.



Elise Marasca

Seconde sur Joshua depuis 2014

Navigatrice depuis 2013

« Aller jusqu'au bout ce n'est pas seulement résister, c'est aussi se laisser aller » Albert Camus

Ton premier pas sur Joshua...

En juin 2013, une navigation à la journée dans le Pertuis, un vrai coup de coeur. La découverte de la voile et de Moitessier en une seule journée, et surtout l'envie de recommencer.

Ta caractéristique maîtresse à bord...

Action et bonne humeur

Ton principal défaut...

Je vous laisse le découvrir :-)

La qualité que tu préfères au bateau...

Qu'il soit une invitation au voyage, même pour quelques milles

La qualité que tu préfères chez un chef de bord

Etre passionné

Ton port d'attache...

La Rochelle

Une destination à la voile...

Dans quelques semaines l'Espagne et le passage de Gibraltar, et un peu plus tard, la Nouvelle Calédonie

Une navigatrice que tu admires...

Capucine Trochet, son aventure sur Tara Tari

Si tu étais une course...

La solidaire du chocolat

Si tu étais un vent...

Adonnant !

Ta manoeuvre favorite...

Affaler le Yankee tout au bout du bout dehors, et envoyer le spi bien sûr!

Ta spécialité culinaire à bord ...

Mon brownie au chocolat

Ton mot préféré à bord ...

« la drosse bordel ! », avec le ton qui va bien

Ton occupation favorite à bord...

Apprendre, profiter, et ne jamais oublier de trinquer à Bernard et à Jojo

Ton meilleur souvenir à bord...

Au mouillage à Belle-Ile l'été dernier, les larmes aux yeux d'une jeune fille qui nous aborde en kayak et qui monte sur Joshua, très émue d'être sur « le vrai!?! »

Ton pire cauchemar...

Le passage entre les 2 Tours du Vieux Port de la Rochelle perchée sur la 2ème barre de flèche, cauchemar au début, jambes en coton, mais superbes sensations!

L'association en deux mots...

Transmission, partage

Une artiste à écouter... Camille

Un livre que tu conseilles... « Seule la mer s'en souviendra », Isabelle Autissier



par Joël Le Laïc

Aux amis, Il était une fois Joshua.....

Campé sur un ber
J'ai quitté ma mer patrie
Je sens qu'on gratte ma peau de mer ici
Qu'on me teint de couleur de terre
De couleur argentée ...me rappelant les poissons volants.....
La nuit je deviens noir et blanc.....
Mon pelage fini ,
Je rêve de partir vers l'infini.....
Je sens dans mes entrailles
Des bruits , des gratouillis...
On m'allège de gueuses
Taille d'acier et peintures laquées
Tout y passe , je suis vidé
Malgré ce grand déballage et nettoyage intérieur
Des voix me réveillent de rires et de clameurs
Mes amis de mer sont là
Nommés « les dérouilleurs » ici bas...
Sur le pont j'entends leur pas
Gaillards marins
Esprits rêveurs
Mais toujours présents dans le labeur
Du bout de ma delphinière
J'ai hâte de reprendre la mer
Ses horizons et son ciel clair
Merci les amis de me redonner vie.....





Les grands travaux ont commencé.

Les habitudes sont prises, rassemblement de l'équipe vers 9h00 le mardi et le jeudi. Les premiers arrivés ont installé l'échelle et c'est autour d'un café que la réunion de chantier peut commencer, répartition des tâches puis début des travaux.

Vers midi il est temps de prendre la pause déjeuner.

Le carré reprend son office, le repas sera l'occasion de déguster la spécialité du jour concoctée par l'un de nous, (tomates farcies, bœuf bourguignon, Parmentier des potes, escalope à la salade).

Ce moment est l'occasion d'échanger nos idées concernant les travaux mais surtout de se lâcher et parfois les grivoiseries fusent au milieu d'un exposé très technique.

On ne s'attarde pas, on avale le café, un volontaire est désigné pour la vaisselle puis le travail reprend.

C'est le soleil couchant qui nous indiquera la fin de la journée.

Depuis que Joshua est arrivé sur le plateau technique d'importants travaux ont été réalisés:

- Sortie et nettoyage des gueuses en plomb, traitement des caissons du fond de quille, opération supervisée par JP,
- Grattage et ponçage des œuvres vives puis traitement anticorrosion avant la pose de l'antifouling.
- Ponçage des œuvres mortes avant la peinture rouge et noire.
- La «baignoire» a été démontée nettoyée et traitée.

Le plus gros chantier a été le remplacement des hublots.

- Démontage et découpe du roof par nos soins,
- Découpe laser des pièces en acier par l'entreprise ADESLaser.
- Mise en place et soudage des tôles découpées par une entreprise qui travaille avec le musée.
- Un capot à glissière a été réalisé par Pascal, il sera posé dès que les hublots seront en place.



L'équipe technique du musée n'étant pas disponible en ce moment, c'est notre ami Daniel qui a réparé les chandeliers les plus dangereux.

Le travail de peinture a aussi bien avancé: les chandeliers, les chaînes de sous-barbe, les moustaches, la lisse et la ligne de flottaison ont retrouvé leur couleur noire.



Un volume important de travaux reste encore à faire.

Nous aurons besoin de renfort pour les mâts, la peinture du pont et des planchers.

Voilà un aperçu de l'emploi du temps de l'équipe de passionnés qui bichonnent notre «Jojo», nous lui devons bien çà.

Alors, si vous êtes séduits par l'ambiance «copains d'abord», venez rejoindre les décapeurs de rouille.

Le meilleur moyen de connaître Joshua du haut des mâts jusqu'au fond de la quille c'est de participer à la maintenance hivernale.





Bonjour à tous les amoureux de Joshua et de Damien !

Nous recevons tous les JDB de l'association par mail et c'est avec joie que nous les lisons, loin des côtes métropolitaines, au Brésil, en Guyane, aux Antilles... De quoi rester alertes sur l'actualité de ces bateaux mythiques et de ceux qui les font vivre alors que de notre côté, nous parcourons doucement et en famille, les mers de l'Atlantique sur notre voilier en acier Chintouna d'à peine 12 mètres.

Que devient notre fameux équipage depuis notre première rencontre sur le JDB de juin 2014 ? Eh bien, tout le monde a dit oui pour poursuivre l'aventure, c'est que chacun (enfants et adultes) doit y trouver son compte. En attendant les Antilles, petit retour en arrière...

Si l'on voulait résumer ces 6 derniers mois (mai-novembre 2014), je n'aurais qu'un mot à la bouche : fleuves ! Au Brésil, nous étions mouillés sur le fleuve Paraïba. Cela signifie quelques milles à remonter entourés de mangrove, verte et dense, sur une eau marron et opaque. Cela signifie aussi qu'il vaut mieux naviguer avec le courant.

Nous passons 3 mois à la marina de Jacaré-Village et une semaine au mouillage. Début juillet, nous mettons finalement les voiles vers la Guyane. La route est longue : plus de 1400 milles ! Nous la ferons en plusieurs étapes. D'abord à 200 milles vers le nord, nous atteignons l'entrée du chenal de Galinhos. Arrivant trop tôt pour rentrer sans toucher le fond, nous attendons que la mer monte, un peu bêtement, en tirant des bords devant la plage. Impossible de mouiller, il y a trop de mer, ce serait trop dangereux. Puis, après 2 essais infructueux, nous réussissons à nous glisser dans ce petit passage sableux qui nous emmène dans un petit paradis. Ouf, il y a assez d'eau !

Alors que notre visa a expiré depuis plusieurs jours, nous quittons les lieux rapidement ayant évité un contrôle de justesse... Dommage, l'endroit était plutôt paradisiaque et la population charmante : sourires, dons de poissons, etc. Donc, à 5h du matin, et avec la marée surtout, nous mettons les voiles vers le nord, toujours et encore. Cette fois-ci, nous passons le chenal sans problème et positionnons l'étrave de Chintouna vers un autre mouillage brésilien incroyable : Ilha de Lençois, un endroit sauvage et préservé, bordé de dunes...





Nous mettons 4 jours et demi pour rejoindre ce nouvel oasis brésilien, situé au nord de Sao Luis. Là encore, l'arrivée jusqu'au mouillage nous surprend. Nous naviguons dans une espèce d'embouchure tellement large que nous avons du mal à apercevoir les deux berges. L'eau est marron, le vent lève une houle puissante et il n'y a pas de chenal ni de balisage. C'est l'inconnu. Plus nous approchons, plus nous arrivons à faire du lien entre notre carte marine et le paysage qui nous entoure. Cette entrée nous semble interminable, nous avons hâte de jeter l'ancre.

Après avoir contourné une avancée de sable, nous prenons à droite (!). Nous nous retrouvons entre la mangrove et sa vasière, et un banc de sable. Nous décidons de mouiller là pour le moment. Demain, nous pousserons plus loin, il paraît qu'une grande dune nous attend et qu'elle cache un village traditionnel.

Après une bonne nuit réparatrice, l'ancre est remontée et nous nous enfonçons dans le canal. Au loin, la dune éclatante s'offre à nous et nous nous émerveillons devant des ibis rouges majestueux qui planent autour du bateau.

Nous restons 10 jours dans cet endroit hors du temps, entre pêcheurs, fontaine naturelle et village traditionnel en palmes. Nous essayons de nous procurer des fruits et légumes mais il faudra s'y reprendre à 3 fois avant de pouvoir obtenir notre commande, le village n'ayant pas de frais de disponible (c'est le mari de la gérante du petit magasin qui doit se rendre dans un village plus loin en bateau...).

Après avoir récupéré nos produits frais et quelques bouteilles d'eau, nous attendons une météo favorable. En effet, la sortie de cette zone se fait au près et donc en tirant des bords dans une mer frontale pas agréable en général. Mieux vaut attendre un vent pas trop fort.



Finalement, une fenêtre météo s'offre à nous et nous mettons les voiles le 26 juillet vers les Iles du Salut en Guyane française. Comme prévu, le vent vient de face, le départ est musclé, les estomacs sont mis à mal dès le passage du banc de sable. Il faut tirer des bords, on se fait mouiller par les vagues qui tapent contre la coque à l'avant. Chintouna fend la mer... vivement le changement de cap que l'on retrouve l'allure portante... La Guyane est à 5 jours de mer, c'est reparti pour une navigation rythmée par l'océan et la météo...

Nous sommes poussés par un courant qui nous permet d'avancer à plus de 5,5 nœuds malgré un vent assez faible. Tant mieux, nous arriverons plus vite ! Nous avons quand même près de 680 milles à parcourir.

Pendant notre première nuit, nous passons à nouveau l'Equateur ; cette fois-ci, nous pointons notre étrave vers le nord. Pendant ces 5 jours de navigation, nous croisons des bancs de dauphins, des oiseaux qui font des escales nocturnes sur nos panneaux solaires et une baleine alors que nous ne sommes qu'à un jour des Iles du Salut, au large de Kourou. Les enfants s'occupent tranquillement dans le carré à des jeux divers. Ils aiment aussi écouter la musique dans notre MP3 et apprennent les chansons par cœur !



Nous passons au large du géant fleuve Amazone qui charrie ses sédiments jusqu'en Guyane. Le 29 juillet, vers 21h, Brice aperçoit une boule de feu qui fend le ciel à une vitesse vertigineuse ! Nous apprendrons bientôt que c'est une Ariane V qui s'est envolée pour ravitailler la station spatiale.

Le lendemain, nous passons la frontière Brésil/Guyane française, au niveau du fleuve Oyapock et observons que l'eau bouillonne à cet endroit. La couleur de la mer change peu à peu et devient verte.

À l'approche des îles du Salut, le vent nous quitte et nous devons mettre le moteur pour atteindre notre but. De temps en temps, un souffle nous pousse à dérouler le génôis et, petit à petit, nous apercevons, au loin, les silhouettes des trois îles qui composent les fameuses Iles du Salut. Le 31 juillet, nous jetons enfin l'ancre devant l'une d'elle : l'île Royale.



Nous restons plus de 3 mois en Guyane française. Après les Iles du Salut, nous rejoignons le mouillage de Kourou : énorme fleuve marron, au courant redoutable ! Et c'est la grande et magnifique découverte de ce département outre-mer où la nature est reine (voir site : <http://lesenfantsdelatlantique.wordpress.com>).

Après des aller-retours multiples entre Kourou et les Iles du Salut, nous hissons finalement les voiles vers un autre grand fleuve : le Maroni. Nous mettons près de 24 heures pour rejoindre St Laurent du Maroni, la ville du fameux et triste camp de la transportation... On ne pourra jamais oublier la remontée de ce fleuve sur près de 25 milles, entre mangroves et îlots. Et pour la première fois depuis....(?), nous mouillons dans une eau douce. Magnifique pour tuer tous les touristes accrochés à notre coque ! Pas besoin de caréner, le boulot se fait tout seul ! Le fleuve pourrait être encore remonté, mais nous n'avons pas la carte et le balisage laisse à désirer plus loin.

Plus de 2 semaines après notre arrivée, nous décidons de viser le sud des Antilles et la magnifique Tobago. Là aussi nous devons faire en fonction de la marée pour sortir du Maroni, d'autant plus que le vent est face à nous pour sortir, levant une mer impossible à passer sans un gros moteur... que nous n'avons pas. Du coup, après près de 4 heures de descente du fleuve, nous décidons de mouiller dans l'une de ses innombrables criques (= bras de fleuve), la crique Coswine, où non loin de là on trouve un village amérindien. Nous sommes seuls, au milieu de cette nature sauvage que nous avons appris à connaître en Guyane. Lorsque la nuit tombe, les perruches s'envolent tout autour de nous, les papillons traversent la crique, les cigales locales jouent de leurs instruments, les poissons sautent autour de nous....

Le lendemain, il faut néanmoins reprendre la mer et quitter la quiétude et la sécurité du fleuve. Nous suivons le chenal sans difficulté, allant avec le fort courant et bénéficiant d'un faible vent. La bouée d'eaux saines est passée, on peut mettre le cap vers la belle Tobago, à plus de 510 milles de là ! Une saison dans les Petites Antilles s'offre à nous après des travaux de peinture que nous devons effectuer à Trinidad. Quelques efforts pour une belle récompense...

Bon vent à tous les équipages de Joshua et à bientôt dans la mer des Caraïbes !

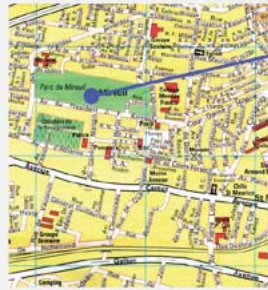
Sonia, second à bord du Rêve d'Antilles Chintouna



samedi 4 avril 2015 à 9 heures



**ESPACE CULTUREL
BERNARD GIRAUDEAU**
26 avenue du Président Kennedy - La Rochelle



- parking sur place

- par bus :
Ligne n°6 (Place de Verdun – Lycée Vieljeux)
départ toutes les 25mn – trajet 15mn
Arrêt « BUDAPEST »

À terre ...

- samedi : **stand des Amis** du Musée Maritime aux pieds de l'HERMIONE et **banquet maritime**.

- à partir de samedi 14h jusqu'à lundi, **RENCONTRES avec JOSHUA sur son BER**, entre Galeries du Musée et Slipway. Les travaux se poursuivent tout le week-end...

AVIS AUX AMATEURS !

- samedi de 15h à 16h **RENCONTRE avec DAMIEN** : pose de la 1ère latte du 3ème et dernier pli d'acajou moulé. **Rendez au chantier TechniYachtsPinta sur le plateau nautique à 15h.**

Le **CARRÉ des AMIS** est ouvert tous les après-midi du week-end

CHANTS et INSTRUMENTS de la MER

Les Z'AMIS se produiront :

- **samedi 4 avril de 14 à 15h**, sur l'aire de pique-nique du Musée Maritime face au Carré des Amis

- **lundi 6 avril de 14 à 16h30**, grande scène sur parking du Vieux Port, tous les groupes de la Godaille et final en grand bœuf !

VENEZ LES APPLAUDIR !

Sur l'eau ...

- 3 unités de la **PETITE PLAISANCE** évolueront tout le week-end Bassin des Chalutiers.

- dimanche à 16h30 **PARADE NAUTIQUE** et à 20h **ILLUMINATIONS** de l'HERMIONE.

Visitez le Musée Maritime

ENIGME



La manille cassée présentée dans le JdB11 était celle du pataras, grée entre la tête du grand mât et une patte d'oie fixée à l'arrière du cockpit.

Le pataras est le complément du grand étai et avec lui, il maintient la tête de mât dans sa position longitudinale. Quand cette grosse manille s'est brisée, le bateau était à sec de toile, heureusement, car si le yankee avait été endraillé sur l'étai et gonflé par un bon vent, la tête de mât n'aurait pas résisté. Pour faire un mauvais jeu de mot, c'était « patatras » et non « pataras ».

Pour info, une manille de cette taille est donnée pour une charge de rupture de 4500 kg. Il semble que la cause du bris du manillon soit une paille dans le métal forgé, pas facile à détecter.

INDISCRETION

Le retour de la Calypso dans la darse du bassin des chalutiers de la Rochelle est peut-être pour demain. Rappelez-vous ce bateau mythique qui a séjourné quelques années dans les eaux du port rochelais. Après bien des aléas juridiques, le bateau du Commandant Cousteau a été convoyé en Bretagne pour une restauration devenue inévitable, sans laquelle il serait devenu épave, au grand dam de ses admirateurs, grands et petits, qui ont tant rêvé grâce aux aventures rythmées par les « dit Cousteau » du narrateur.



Hélas, les mésaventures financières et juridiques de l'ancien démineur ont trouvé une conclusion bien triste après tant de gloire. Son pauvre squelette va être vendu aux enchères. Désireuse de voir ce bateau rejoindre Damien et compléter sa collection, l'AAMMLR a décidé de participer aux enchères. Une première proposition à 2€50 a été votée par le conseil d'administration. Il ne fait aucun doute que la toute prochaine AG va valider ce choix audacieux.

SCOOP

Le programme de navigation de Joshua en 2015 prévoit sa participation à diverses régates organisées par le YCC. Cette perspective sportive et la récente évocation de la manipulation des gueuses sont-elles à l'origine de la demande singulière de quelques membres de « l'équipe Joshua », des chefs de bord pour la plupart?

Ces fins voileux pensent pouvoir gagner quelques nœuds en augmentant la masse du lest, ce qui, au près notamment, maintiendrait le bateau dans ses lignes même par vent fraîchissant, sans être obligé de réduire la voilure.

La solution: remplacer le plomb (densité 11,35) par de l'uranium métal appauvri (densité 18,95). Pas besoin d'être bon matheux pour comprendre que le lest passerait de 3t à 5t! Comment financer une telle opération? En appelant le SAMU (Société Autonome des Mines d'Uranium).

L'idée a fait son chemin et quelques membres plus épicuriens que sportifs de « l'équipe Joshua », des seconds pour la plupart, a fait une contre-proposition. Oui à l'uranium métal appauvri, mais rester à 3t: le gain de place serait mis à profit pour stocker sous les planchers davantage de produits solides et liquides propres à remonter le moral de l'équipage tout en descendant le centre de gravité du lest, ce qui devrait contribuer au maintien du bateau dans ses lignes.

L'appel au mécénat s'orienterait plutôt vers le SVP (Syndicat du Vin et du Pineau, ...à consommer avec modération...).

Il faudrait estimer le volume ainsi gagné pour des réserves supplémentaires idéalement situées pour la bonne conservation même parfois éphémère des denrées. En première approche, un calcul permet de dégager 160 litres de stockage supplémentaire dans les fonds, mais attention à l'évaporation des éventuels liquides. Pour idéalement optimiser l'assiette de Jojo en régate, il faudrait donc d'abord remonter le vent en restant à jeun (et gagner probablement au moins 1 degré), puis «liquider» le lest mobile juste avant de redescendre le dit vent afin d'alléger l'ensemble (et gagner probablement 1 bon dixième de nœud). Mais sachant que Jojo fait habituellement 5 litres à l'heure, il conviendra de motiver fortement l'équipage afin de ne pas s'éterniser au virement de bouée. Cela doit pouvoir s'optimiser, les prédictions sont en cours.

C'est le Conseil d'Administration qui devra trancher, sans polémique et dans un souci d'éthique. Et toc!



Pour nous écrire : jdb.aammlr@gmail.com



JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 12 - avril 2015
Idée originale : Jean-Alain Berlaud / Réalisation : Elise Marasca

